

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

ISMÈNE

CLARY, ETIENNE

Pastorale — 1781

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

LISE	27 répliques
TIRCIS	17 répliques
ISMÈNE	16 répliques
PHILIS	10 répliques
AMARILLIS	2 répliques

Personnages muets & suite : TROUPE DE BERGERS ET DE BERGÈRES

SOMMAIRE

👉 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

ISMÈNE PATORALE EN VERS	5
--------------------------------------	----------

ISMÈNE PATORALE EN VERS

SCÈNE PREMIÈRE

ISMÈNE (*seule*)

Paisibles lieux, où règne le silence ;
Bois inconnus à la clarté du jour,
Où je venais tremblante au seule nom de l'amour,
Chanter ma douce indifférence ;
Apprenez l'état de mon coeur. 5
Tircis a surpris me tendresse :
Hélas !... que devient la sagesse
Auprès d'un aimable vainqueur.
Oui, cet heureux séjour, témoin de ma victoire,
Est encore bien avant gravé dans ma mémoire. 10
Eh !... Puis-je oublier ? En tout semblables aux Dieux,
Tircis régna sur moi dès qu'il frappa mes yeux.
Ses regards amoureux, le récit de sa flamme,
Tircis régna sur moi dès qu'il frapper mon âme.
Cependant à le fuir, tout invite mon coeur ; 15
La raison, la vertu, mon repos mon honneur...
Mon coeur, applaudissant à ma tendresse extrême,
Me dit qu'il faut aimer un Berger, qui vous aime,
Ma dit qu'il faut aimer l'amour et la vertu,
Il suffit qu'un moment nous ayons combattu. 20
J'aimerai donc Tircis... mais s'il était volage,
Si semblable à l'amant des fleurs,

Qui, de l'Amour moissonnant les douceurs,
Porte à mille beautés, un inconstant hommage :
S'il changeait... de ce fer je percevais mon sein,
Je... mais ne craignons pas un semblable destin.

25

SCÈNE II

Ismène, Lise.

LISE

Il m'est enfin permis de vous revoir, Ismène ;
Quel bonheur ici vous ramène !...

ISMÈNE

Le séduisant espoir de trouver le berger,
Dont les traits ont su m'engager.

30

LISE

Fallait-il renoncer à à votre indifférence ?

ISMÈNE

Chère Lise ! L'amour me tient sans sa puissance,
Et mon coeur se consume en impuissants regrets,
Ainsi qu'un jeune oiseau surpris dans des filets...

LISE

Avez-vous oublié ces jours si pleins de charmes,
Où vivant sans amour, vous viviez sans alarmes ?
Que nous goûtions alors de plaisirs ravissants !...
Plaisirs d'autant plus doux, qu'ils étaient innocents !

35

De nos prés émaillés la riant verdure ;
 Ces côteaux, ces jardins, où se plaît la nature, 40
 Sans peine à nos plaisirs fournissaient chaque jour ;
 Vous ignorez surtout les rigueurs de l'Amour,
 Aux jeux de nos Bergers, sans dessein de leur plaire,
 Nous accordions nos voix sur la tendre fougère ;
 Nous voyions disputer nos rivaux amoureux, 45
 Sans qu'un désir secret nous fît pencher sur eux.
 Nous portions nos regards sur un fleuve tranquille,
 Dont les eaux arrosaient la campagne fertile.
 Un coeur, qui de l'amour ne ressent pas l'ennui,
 Est encor, disons nous, moins agité que lui. 50

ISMÈNE

Non, non, l'indifférence
 N'offre que de faux attraits ;
 L'amour par sa puissance
 Répand des biens parfaits.
 Près de Tircis que j'aime, 55
 Que mon bonheur est doux !...
 Ah ! Notre ardeur extrême
 Fera mille jaloux.
 Un verger, un jardin
 Ne flattent plus mon âme ; 60
 Si l'objet de ma flamme
 Ne s'y montre soudain.
 À ses champêtres jeux,
 Toujours je m'intéresse ;
 Et je suis l'ivresse 65
 S'il est victorieux.

LISE

De nos tendres désirs, innocente victime,

Penseriez-vous encor que l'amour est un crime ?

ISMÈNE

Mon coeur, cent fois le jour, me dit qu'il n'est pas grand.

LISE

Lorsque le coeur soupire, il n'est pas innocent.
D'ailleurs un coeur sensible, est en proie aux alarmes.

70

ISMÈNE

Mais souvent le plaisir vient essayer les larmes.

LISE

Craignez l'amour ; l'abeille aime moins les beaux jours,
Que nos bergers les nouvelles amours.

ISMÈNE

Puisque vous osez donc soupçonner ce berger,
Prenez sur vous, le soin de la faire changer.

75

LISE

Qui ? Moi ?... De l'amour affecter le langage ?

ISMÈNE

On peut feindre d'aimer sans cesser d'être sage.
Que fais-je, hélas !... Peut-être en me tirant d'erreur,
Rendrez-vous pour toujours le repos de mon coeur ?

80

LISE

Mais je n'ai de l'amour, aucune expérience.

ISMÈNE

N'importe. Vous pourrez éprouver sa constance ;
Vous être faite pour charmer.
Aux jeunes coeurs, on est toujours jaloux de plaire ;
Et chacun veut donner à sa jeune bergère
La première leçon d'aimer.
Tout plaît en vous ; usez de ce rare avantage ;
Et, s'il se peut, rendez Tircis volage.
Tâchez de l'éprouver : enfin s'il est constant,
Il sera, désormais, aimé plus tendrement.
S'il est léger, il perd pour toujours ma tendresse,
Et mon coeur avec vous chérira la sagesse.

85

90

LISE

Oui, je l'éprouverai volontiers à ce prix...
Reposez vous sur moi ; vous connaîtrez Tircis.

SCÈNE III

LISE *(seule)*

Je ne me trompe pas... Tircis n'est qu'un volage ;
Il a beau de couvrir d'un dehors affecté ;
Son coeur dément en secret son langage :
Contre Ismène, il médite une infidélité.
Ses regards seuls m'ont fait comprendre,
Qu'il m'aimait plus que faiblement.
Il les jetait sur moi, d'une façon si tendre,

95

100

Que l'ingrat a déjà les yeux d'un inconstant.
Hier, il m'en souvient, il mit à ma houlette
Un ruban... la baisa... puis d'une main discrète...
Mais tâchons aujourd'hui de dévoiler son coeur. 105
Heureuse, si feignant d'avoir de la tendresse,
Je rappelais Ismène à la sagesse,
En la tirant d'une agréable erreur.
J'aperçois en ces lieux deux aimables Bergères.
Peut être de l'Amour possédant les mystères, 110
Elles savent aussi la paix du changement...
Apprenons l'art d'engager un amant.

SCÈNE IV

Lise, Philis, Amarillis.

LISE

Jeunes beautés, dont l'amour suit les traces,
Qui faites les plaisirs, et l'honneur de ces lieux,
Vous, qu'en tous lieux accompagnent les Grâces, 115
Qui voyez tout céder au pouvoir de vos yeux ;
Daignez instruire une jeune bergère
Des moyens de séduire et du secret de plaire.

PHILIS

Quoi ! Lise aimerait-elle ? Et son coeur en ce jour
Voudrait-il bien justifier l'amour. 120

LISE

Mon coeur n'a pas encore éprouvé de tendresse ;
Mais je voudrais soumettre à mes lois un berger,

Et m'instruire dans l'art de rendre nu cour léger,
Sans blesser, s'il se peut, celui de la sagesse.

PHILIS

Lorsque l'on veut sous son empire,
Asservir le coeur d'un amant,
Il faut suivre le mouvement
Que la nature seule inspire.

125

PHILIS

Usez avec art de vos yeux.
Que ne peut pas leur stratagème ?
Hélas !... Ils sont les premiers Dieux
Qu'on interroge en ce qu'on aime.

130

PHILIS

Par ses appas, une Bergère
Peut se ménager un amant ;
Mais sans cet art qui sert à plaire,
En vain vous le rendrez constant.

135

PHILIS

Qu'une bergère de sa main
Grave les deux noms sur un hêtre,
Si l'amant vient à les connaître.

LISE

Bergères, c'est assez discourir tour-à-tour,
Sur le talent heureux et sur l'art de l'amour,
Vos discours sont plus doux, que le fruit des abeilles ;
Et vous charmez les yeux et les oreilles.

140

Puisse le Dieu qui règne sur les coeurs,
Vous conduisant toujours dans des chemins de fleurs,
Versez sur vous ; ses faveurs les plus chères.

145

SCÈNE V

LISE *(seule)*

Ainsi donc en ce lieu, tout respire l'Amour !
Pour la vertu quel dangereux séjour ?
L'Amour est le seul Dieu fêté par nos Bergères.
Mais profitons de leur avis,
Et sur l'écorce de ce hêtre
Gravons le nom de Lise et celui de Tircis.
Souvent il vient ici rêver ou faire paître
Son troupeau moins à plaindre à mes yeux que son maître
Hélas ! Quel sont les maux des brebis et du chien !...
Lorsque le tendre amour soumet le gardien...
Mais... le voici, fuyons.

150

155

SCÈNE VI

(Il voit l'arbre.)

TIRCIS *(seul)*

L'Astre qui nous éclaire,
À trois fois à les yeux, fait briller la lumière ;
La nuit, si favorable aux desseins des amants,
A de son voile obscur, trois fois couvert nos champs,
Depuis que je n'ai vu cette aimable bergère ;
Qui, bornant son bonheur à celui de ma plaire,
Ma prodiguait tant de soins assidus...

160

Eh ! Quoi ?... Mon coeur, ne l'aimeriez vous plus ? 165
 Hélas ! Au gré de mes désirs,
 Depuis longtemps la plus aimable chaîne
 Me joignait au destin d'Ismène ;
 Elle seule faisait alors tous mes plaisirs.
 Amant heureux, j'étais fidèle, 170
 À plaire par des soins rendus ;
 Et je pleurais comme perdus,
 Tous les moments, passés loin d'elle ;
 Toujours si jaloux de ses charmes,
 Qu'un regard, arrêté sur un autre que moi, 175
 Causait seul toutes mes alarmes,
 Je ne suis plus jaloux ;... mais !... Quoi ?...
 Mes yeux ne versent point de larmes...
 Tous ses soupirs sont superflus...
 Mon coeur, ne l'aimeriez vous plus ? 180
 Tout vous retrace ici le souvenir d'Ismène ;
 Ces prés couverts de fleurs ; cette claire fontaine,
 Où souvent elle vient consulter ses appas,
 Dans le flatteur espoir de rencontrer mes pas.
 Mais que vois-je ? Grands Dieux ! Quels nouveaux caractères ?... 185
 Mon nom écrit par des mains étrangères !...
 Le nom de Lise, joint à celui de Tirsis !...
 Quelle agréable erreur occupe mes esprits !...
 Tu viens de triompher de Lise
 Amour ! À ton pouvoir il n'est rien d'impossible. 190
 Qui pourrait te connaître et ne t'obéir pas ?
 L'onde suis point sa sa pente, hélas !
 Que le coeur devenu sensible.

SCÈNE VII

Tircis, Philis, Amarillis.

PHILIS

Je ne puis plus me taire ;
J'ignore la mystère ;
Et de Lise en ce jour
Je veux chanter l'Amour.

195

TIRCIS (*à part*)

Lise !... Aimer !... Juste ciel ! Ah ! Que viens-je d'entendre !

AMARILLIS

Quoi ! Vous voilà, Tircis, vous venez nous surprendre,
Eh ! Depuis quand vous doit-on en ces lieux ?
J'entends les vœux qu'aux forêt son confie.

200

PHILIS

Avez-vous entendu ce que je viens de dire ?

TIRCIS

Ou je suis dans l'erreur, ou Lise aime et soupire.

AMARILLIS (*à Philis*)

Voilà ce que vous coûte un discours indiscret.

TIRCIS

Ne craignez pas... Tircis est digne du secret ;
Mais qui vous l'aurais dit ?

205

PHILIS

Lise, près de cet hêtre ;...

TIRCIS (*à part*)

Près du hêtre, ou son nom et le mien sont écrits ;
Dans quel trouble ces mots jettent ils mes esprits ?
Et quelle ardeur en moi tout à coup je sens naître ?

210

PHILIS

Quand une Bergère désire
D'acquérir l'heureux art d'aimer ;
N'en doutez point ; son soeur soupire
Et commence de s'enflammer.

TIRCIS

Ne dit-on pas quel est l'heureux Berger,
Que, sous ses lois, elle veut engager ?

215

PHILIS

De ce mystère on ne peut vous instruire,
C'est un secret qu'elle ne veut pas dire...

SCÈNE VIII

TIRCIS (*seul*)

De Lise, j'allume les feux,
Oui, je suis l'objet de sa flamme,
Sa conquête flatte mon âme,
Et comble déjà tous mes vœux.

220

Je soumets un coeur insensible.
Diane était moins invincible,
Avant que les appas, du bel Endymion 225
Eussent égaré sa raison.
Mais se peut-il, hélas ! Dans l'ardeur qui m'entraîne,
Que je cesse d'aimer, que j'abandonne Ismène ?...
Ingrat, si je ne puis être fidèle amant,
Je dois du moins être reconnaissant. 230
Ne voit-on pas la tourterelle,
Après le saison des plaisirs.
Laissant sa compagne fidèle,
Se livrer à d'autres désirs ?...
L'amour doit être un badinage ; 235
Quand on veut goûter ses douceurs,
Il faut, comme l'amant des fleurs,
Changer et devenir volage.
Mais, que vois-je ? C'est Lise en ces lieux, qui s'avance,
Les grâces et les ris annoncent sa présence. 240

SCÈNE IX

Tircis, Lise.

LISE

De Tircis, en ces lieux, solitaire et rêveur,
Ismène sûrement sait occuper le coeur.

TIRCIS

Ismène de mon coeur ne peut être effacée.
Son image souvent entretient ma pensée.
Mais, le dirai-je ?... Un objet plus charmant 245
Vient m'occuper plus agréablement.

Mon âme, au désespoir
De perdre son estime,
Sait trop bien son devoir,
Et s'en ferait un crime.
Un plaisir aussi vif empêche le mystère.
Tircis, en vous voyant, trop aimable Bergère.
Ne peut vous refuser l'hommage de son coeur.

250

LISE

Si vous m'aimez ; mais non... Je connais mon erreur.

TIRCIS

Lise, croyez Tircis,... plus vous êtes aimable,
Plus je brûle pour vous, d'une ardeur véritable.

255

LISE

Mais comment me fier à votre amour naissant ?
Et qui me répondra que vous serez constant.

TIRCIS

Tout : Mes serments, ma foi, mon coeur et sa promesse.

LISE

Pour Ismène autrefois, j'ai su votre tendresse.
En vain elle mérite un éternel amour.
Cependant vous craignez de payer de retour.

260

TIRCIS

Ah ! Si l'amour voulait que je fusse fidèle,
Devrait-il vous former si touchante et si belle ?

Si c'est un crime enfin de changer de lien,
Ce crime est son ouvrage, et ce n'est pas le mien.

265

LISE

Je ne rejette pas, Tircis, votre tendresse,
Mais apprenez que j'aime avec délicatesse,
Et que je veux un coeur...

TIRCIS

Seule donc pour jamais vous aurez mon ardeur.

270

LISE

Tircis, pour me prouver ma flamme sincère,
Daignés à mes désirs, accéder seulement
Les Fleurs, que vous donna la main qui vous fut chère.

TIRCIS

Il est bien vrai qu'Ismène, hélas ! M'en fit présent.

LISE

Les voyant sur ma tête, Ismène, avec raison,
Soupçonna la main qui m'en aura fait don.
Ainsi vous donnerez la victoire à mes charmes.

275

(À Lise.)

TIRCIS (à part)

Que cet affront va lui coûter de larmes !...
Vous le voulez, il faut vous contenter.
Dans peu, je viens vous apporter

280

Et la guirlande et mon coeur avec elle.

LISE

Allez... Courez...

SCÈNE X

LISE (*seule*)

Ingrat, Cours infidèle,
C'est donc ainsi que tu trahis te fois ;
Voudrais-tu que l'amour me rangeât sous ta loi ?
Et que livrée à la tendresse,
J'écoutasse pour toi, l'amour de la sagesse.

285

SCÈNE XI

Lise, Ismène.

ISMÈNE

Avez-vous éprouvé la coeur de mon amant ?
En est-il un, plus tendre, plus aimable ?
La tendresse inspire un Berger si charmant,
N'est-elle pas une faute excusable ?

290

LISE

Non, l'ingrat est indigne et d'Ismène et du jour.

ISMÈNE

Que dites-vous ? Tircis trahirait mon amour ?

Eussiez-vous dû former une chaîne si belle,
 Cruel destins, jaloux de mon bonheur !... 295
 Et, si Tircis devait être infidèle,
 Deviez-vous mettre, hélas ! Tant d'amour dans mon coeur ?...
 Je ne saurais survivre à tant de perfidie...
 En m'ôtant son amour, Tircis, m'ôte le vie.

LISE

Ismène... 300

ISMÈNE

Devait-il éteindre un feu si beau ?
 Je n'eusse aimé, l'ingrat, au delà du tombeau.
 Que dis-je en ce moment ? Moi-même je m'ignore,
 Et mon coeur, qu'il trahit, peut-être l'aime encore.
 Où suis-je ? Qu'ai-je fait ?... La lumière du jour 305
 M'est odieuse autant que mon amour.
 Pour un ingrat faut-il que je soupire ?
 Va la trouver, cours, Lise... Va lui dire...
 Reproche-lui... mais ne l'irrite pas...
 Va... demeure... suis moi... non... évite mes pas ; 310
 Ou plutôt laisse-moi plaindre mon infortune,
 En ce moment tout m'importune.

SCÈNE XII

ISMÈNE *(seule)*

Enfin voilà la prix du plus parfait amour !...
 Tircis, que j'aimais tant, m'abandonne en ce jour.
 Ruisseau, qui tant de fois témoin de ma faiblesse, 315
 Me vis à ce Berger, prodiguer ma tendresse,

Apprends son infidélité.
 De tes eaux, le perfide a la légèreté !...
 Souvent il m'avait dit en observant ta course,
 Que l'on verrait tes eaux remonter vers leurs source, 320
 Plutôt qu'on ne verrait le fin de nos amours.
 Ruisseau, mon amant change et tu coules toujours.
 Ne me devait-il pas un ardeur éternelle ?
 L'ingrat trahit ainsi celle qu'il a charmé ;
 Et qu'ai-je fait, hélas ! Pour le rendre infidèle ; 325
 Si ce n'est juste ciel, de l'avoir trop aimé ?
 Volage reine de Cythère,
 Je ne veux plus de tes faveurs ;
 Garde pour d'autres, tes douceurs,
 Plus à craindre que ta colère. 330
 Vous ne m'êtes plus rien, Tircis, ni son amour,
 Son infidélité vient me rendre à moi-même.
 Déjà l'indifférence est mon bonheur suprême,
 Et la sagesse est enfin de retour.

SCÈNE XIII

Ismène, Lise.

ISMÈNE

Venez, soyez témoin de la gloire d'Ismène, 335
 Ne craignez plus pour moi... ma victoire est certaine.
 Lise, Tircis n'a plus ni mon coeur, ni ma foi ;
 J'ai triomphé de lui, de l'amour et de moi.

LISE

Ismène n'aime plus ! Ciel ! Que viens-je entendre ?
 Mais non, ce changement ne doit pas me surprendre. 340

Ah ! Qu'il est doux pour moi, de voir que la raison
Vous délivre aujourd'hui d'un dangereux poison !
Rien ne peut ajouter, Ismène, à votre gloire ;
Vous avez sur l'amour, remporté la victoire.
Comme l'amour est le rival des Dieux ;
Vaincre l'amour, c'est être aussi grand qu'eux.
Et triompher de sa faiblesse,
Est plus divin que suivre la sagesse...
Mais ne craignez vous pas le retour d'un berger,
Qui de tous vos mépris, oserait se venger...

345

350

ISMÈNE

J'ai consulté la gloire, et condamnant ma flamme,
De l'amour pour jamais, j'ai délivré son âme...
Je goûte autant de joie à perdre un inconstant,
Que j'en goûtais à le voir mon amant.
Mais vers ce lieu, je le vois qui s'avance.
Pour un moment, j'évite sa présence.

355

SCÈNE XIV

Lise, Tircis.

TIRCIS

Daignez, charmante Lise, approuver mon ardeur ;
L'amour vous a cédé tous ses droits sur mon coeur...
Souffrez qu'en vous donnant ces fleurs pour gage,
J'en fasse à vos beaux yeux, un solennel hommage.

360

LISE

Pour Ismène, pourquoi ne pas avoir d'amour ?

Vous le savez... son coeur, vous aimant à son tour,
Mit toujours son bonheur, à prouver sa constance.

TIRCIS

Je ne sentis jamais que de l'indifférence,
Ou bien si je l'aimais, quand je vis vos beaux yeux,
Elle ne fut plus rien à mon coeur amoureux,
Je me fis de la voir, une simple habitude.

365

SCÈNE XV

Ismène, Lise, Tircis.

ISMÈNE

Tircis, ne poussez pas plus loin l'ingratitude ;
Je ne m'attendais pas, en vous trouvant léger,
Au déplaisir de ma voir outrager.
Je ne viens pas, amante courroucée,
Vous reprocher ma tendresse passée.
Mais laissant la vengeance au fond de votre coeur,
C'est assez d'étouffer ma trop funeste ardeur.
Quand on possède l'art de plaire
Après d'un berger jeune et beau ;
Hélas ! Une jeune bergère
Oublie aisément son troupeau.
Mais, quand il devient infidèle,
Ainsi que vous l'êtes, Tircis ;
Elle retourne à ses brebis,
Et suis une chaîne nouvelle.

370

375

380

TIRCIS

Peux-tu me soupçonner de tant de perfidie ?
Moi, qui veux à tes pieds passer toute me vie.
Pardonne à ton amant, ces détours soupçonneux ;
C'était pour t'éprouver qu'il feignait d'autres feux.
Je ne veux plus braver l'amour ;
C'est vaine résistance !...
Que j'exprime à mon tour,
Toute sa puissance !
Puis-je vraiment me dire heureux
Si je n'aime Ismène ?
Je crois lire dans ses yeux,
Où l'amour me mène.

385

390